



12/06/10

Volume IX – Lettre 6

30 Sivan 5770

Chabbath **Kora'h**
5770

Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A.Sénior de Créteil

NOUVELLE FORMULE : CHABBATH & PIRKE AVOTH

Si on verse de l'eau chaude sur un sachet de thé, peut-on boire le thé?

Le *Mishna Beroura* ¹ écrit que verser directement de l'eau chaude de la bouilloire sur des feuilles de thé est une interdiction de la *Torah* et donc, il est **interdit de boire le thé ainsi préparé**.

Comment préparer de l'extrait de thé avant Chabbath?

Le meilleur moyen est de préparer l'extrait de thé avant *Chabbath* en plaçant les feuilles ou le sachet dans une casserole d'eau, et la porter à ébullition ou au moins de verser de l'eau bouillante sur les feuilles ou le sachet tout en remuant. Pendant *Chabbath* on peut alors verser de l'eau chaude dans une tasse sèche et propre et ajouter l'extrait de thé.²

Si on oublie de préparer l'extrait de thé avant Chabbath, comment peut on boire du thé pendant Chabbath?

1. Emprunter à un voisin (dans un endroit où on peut porter) ou se faire inviter.
2. Selon les décisionnaires qui pensent que *ein bichoul bi kli chlichi* ³ (pas de cuisson dans un *kli chlichi* 3^{ème} récipient), on peut mettre le sachet dans un *kli chlichi*. C'est-à-dire, qu'on verse de l'eau de la bouilloire dans une tasse (2^{ème} récipient), de là vers une autre tasse (3^{ème} récipient) et on met ensuite le sachet dans l'eau.
3. Cependant, beaucoup de décisionnaires pensent que les denrées qui cuisent facilement ne peuvent pas être placées même dans un *kli chlichi*, ou un autre *kli* (récipient) qui soit à une température de *yad soledeth bo*. En conséquence on devra **renoncer** à une tasse de thé chaud ce *Chabbath*.

Résumé : 1 et 3 sont les meilleures solutions, la 2^{ème} seulement si votre *Rav* le permet.

[1] *Siman* 318-39.

[2] Dans le *Chaar Hatsioun*, il ajoute une *'houmra* à cause de la coloration, en disant qu'il serait préférable de verser l'extrait dans la 3^{ème} tasse, et ensuite verser l'eau chaude depuis la 2^{ème} tasse sur l'extrait. J'ai entendu cependant de Rav Azriel Auerbach *Chlita* qu'il n'est pas nécessaire de suivre cette *'houmra*

[3] Le 3^{ème} récipient ne peut pas cuire. Voir *Iggroth Moché Ora'h 'Hayim* 4, 74-15

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée

Important : Ne pas transporter **Chabbath** et ne pas jeter, mais déposer dans une **Gueniza**

"Antigone de So'ho reçut [la tradition] de Simon le Juste. Il disait: Ne soyez pas comme des serviteurs qui servent le Maître pour recevoir une récompense. Au contraire, soyez comme des serviteurs qui servent le Maître de façon désintéressée. Et que la crainte du ciel soit sur vous."

Antigone de So'ho appartient à la première génération qui suivit les Hommes de la Grande Assemblée. Il fut le lien entre la Grande Assemblée et la période des "zougoth" ("paires") que nous introduirons dans la prochaine *michna*. Il vécut à une période où la Grèce Antique dominait pratiquement tout le monde civilisé, aussi bien politiquement que culturellement. L'Hellénisme était la culture dominante de l'époque et comme nous le verrons plus loin, elle fit également de profondes incursions dans la pensée juive. On peut d'ailleurs noter que l'influence grecque se voit jusque dans le patronyme de l'auteur de cette *michna*.

Le message de base de notre *michna* est qu'il convient de servir D. sans aucune arrière-pensée, telle que l'honneur ou le statut social que l'on pourrait en tirer ni même dans l'espoir d'une récompense dans le Monde Futur. Il ne faut au contraire servir D. que parce que telle est Sa volonté, pour Son bien plutôt que pour le nôtre. Cette lecture triviale soulève malgré tout de nombreuses difficultés et nous allons voir que, comme à l'accoutumée, les paroles de nos Sages sont bien plus profondes que ce que l'on pourrait croire au premier abord.

Pour commencer, notre *michna* ne nous dit pas ce que nous "devrions" avoir à l'esprit quand nous servons D. mais se contente de nous indiquer ce qu'il ne faut "pas" faire en Le servant. Antigone ne peut-il trouver aucun message positif à nous délivrer ? N'y a-t-il aucun côté positif ? Et s'il y en a un, pourquoi la *michna* ne nous le délivre-t-elle pas ?

Ensuite, nous nous retrouvons face à une situation inextricable. Nous savons bien que D. nous récompense pour nos bonnes actions. Nous avons même vu, dans la dernière *michna*, que la Création avait pour but de créer des êtres sur lesquels la Bonté Divine pouvait se déverser. Comment ignorer cela ? Devons-nous nous mentir, vivre dans l'illusion que ce à quoi nous croyons n'existe pas ? Le judaïsme aspire-t-il à un idéal qui dénie la réalité ?

Enfin, le *Midrach Avoth* (*Avoth* de Rabbi Nathan 5:2) nous rapporte que Antigone avait deux élèves qui, ayant mal compris son enseignement, en vinrent à rompre avec le judaïsme traditionnel et à fonder leur propre secte religieuse. Ils comprirent de l'enseignement d'Antigone qu'il ne fallait pas attendre de récompense du service divin, qu'il n'y avait pas de gratification pour l'accomplissement des *mitsvoth* (commandements). Ils franchirent allégrement l'étape suivante qui consistait à se demander : "Pourquoi s'investir?" Ces deux élèves étaient Tsadok qui créa les *Tsadoukim* (Saducéens) et Baïthos qui créa les *Baïthoussim* (Baïthuséens). Ces deux sectes rompirent avec le judaïsme en en rejetant toute la tradition orale et en n'en acceptant que la *Torah* écrite, plus générale et moins contraignante.

La question est de savoir quelle fut réellement leur difficulté par rapport à cet enseignement. Qu'y a-t-il de si difficile ou de trompeur dans la phrase : "**Ne servez pas pour une récompense**" pour qu'elle se transforme en : "**Il n'y aura pas de récompense**" ? Ont-ils transformé volontairement les termes de leur enseignant pour pouvoir en prendre à leur aise ou y a-t-il une base intellectuelle sérieuse à leur mauvaise compréhension ?

Pour comprendre notre *michna*, il convient d'établir au préalable un principe important. Quand Israël reçut les 613 commandements au Sinaï, l'intention n'était pas de dire : "**Faites ceci et vous serez récompensés**", mais plutôt : "**Développez une relation avec votre Créateur et voici comment**". Les *mitsvoth* (commandements) ne sont pas de simples actions choisies au hasard pour l'accomplissement desquels on reçoit une récompense. Elles sont l'expression des valeurs de D. Nous ne nous contentons pas de les accomplir simplement et parfois aveuglement, nous nous améliorons par elles. Nous essayons d'appréhender les valeurs de D. et nous nous élevons pour devenir des gens capables de les comprendre. Nous augmentons ainsi notre amour de D. et notre capacité d'apprécier à sa juste valeur la proximité qu'Il nous réserve dans le Monde A Venir.

(à suivre)

A la mémoire de Moché ben Messaoud AYACHE (2 Tamouz 5759)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 01.43.99.03.07.

E-mail: deborah-guitel@club-internet.fr Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez **dédier** une de nos lettres à la **mémoire** ou à l'**attention** ou en l' d'un de vos proches